



Suite Montagne :

- 1 - Tamm kentañ : Jañ-Loui ha Marivon (Traditionnel)
- 2 - Tamm kreiz : Bal nevez (Traditionnel)
- 3 - Tamm diwezhañ : Prestik an dispart (S. Le Roux, Traditionnel)

L'appel à la danse a été appris auprès d'Émile Le Foll de Scignac, le 21 janvier 2006.

Le tamm kentañ a été appris auprès d'Erik Marchand lors d'un stage « Mod all » à la Chapelle-Neuve. Le tamm kreiz a été appris auprès de Louis Lallour de Plourac'h.

Le texte du tamm diwezhañ a été composé par Sylvain Le Roux, dans les années 90, et la mélodie était chantée par Mme Millour de Sizun.

Ha gwechall pa oan bihan, me am boa klevet lâret :  
Ur paotr bihan pa vez fur, pa'c'h a da glask merc'hed

*Autrefois quand j'étais petit, j'ai entendu dire :  
Un jeune garçon quand il est sage, quand il va chercher  
des filles*

Ne choazo ket unan re goant nag unan re faro  
Rak alies deus o heul, e vez troioù divalav

*Il ne choisira pas une trop jolie ni une trop fière  
Car souvent à leur suite, il arrive des choses affreuses*

Me a anaveze ur paotr yaouank hag a oa bet gwall dapet  
Nozvezh kentañ e eured, e wreg a oa partiet

*Je connaissais un jeune homme qui avait été bien attrapé  
La première nuit de ses noces, sa femme était partie*

## JAÑ-LOUI HA MARIVON

### Jean-Louis et Maryvonne

Beajet em eus en Bretagn, er c'hêrioù, war ar maez  
Me ac'h a gant ma bisiklet gant ma marc'hadourezh

*J'ai voyagé en Bretagne, dans les villes, à la campagne  
Je vais sur ma bicyclette avec mes marchandises*

Ha dre-se on bet deuet da formiñ tiegezh  
O, ne vank netra ennañ nemet ur briedelezh

*Et comme ça, j'en suis venu à former un ménage  
Oh, il n'y manque rien sauf un mariage*

E Treglañviz, tri miz on bet, e-barzh ti ma mestrez  
Oc'h ober dezhi he labourioù, e kaven berr an amzer

*À Tréglamus, j'ai été trois mois, chez ma fiancée  
À lui faire ses travaux, je trouvais le temps court*

Anavezet em eus ur femelenn, a oa deus ma doare  
Nag e vije ar c'hentañ gwech, em boa gwelet anezhi

*J'ai connu une femme qui était à ma convenance  
Et c'était la première fois que je l'ai vue*

O nag evit ar c'hentañ gwech em boa gwelet anezhi  
E voe un nozvezh goude koan, e-barzh un ostaleri

*Et la première fois que je l'ai vue  
Ce fut un soir après le dîner, dans une auberge*

Na pa sellen outi, me a gave dezhi un aer vat  
Na pa c'hoarzhen diouti, e lucho din he lagad

*Quand je la regardais, je lui trouvais l'air parfait  
Quand je lui souriais, elle me faisait de l'œil*

Serten, me a soñje neuze, e oan gant Doue choazet  
Da vezañ bet uniset, o, bet hon-daou, daou bried

*Certainement, pensais-je alors, j'ai été choisi par Dieu  
Pour être unis, unis tous les deux, deux époux*

Ha me a c'houlenne diganti en ur donet deus an ti  
Na peus ket c'hoant eta plac'h yaouank, d'ober din promesi ?

*Et je lui demandais tout en venant à la maison  
N'avez-vous pas envie donc jeune fille de me faire vos promesses ?*

Ne ran ket promesaoù, nann, d'ar baotred yaouank  
Kar ul lodenn vat anezhe, a gav mat ar gwin-ardant

*Je ne fais pas de promesses, non, aux jeunes garçons  
Car un bon nombre d'entre-eux apprécient l'eau de vie*

Me am eus bet asuret, o ha touet war ma feiz  
Da viviken paotred vezv na gouско e-barzh ma gwele

*J'ai affirmé et j'ai juré sur ma foi  
Que jamais des ivrognes ne dormiraient dans mon lit*

C'hwï a zo ur plac'h a-feson, o na, a gredan Marivon  
Me ac'h a d'esplikañ deoc'h, ya ma c'hentañ rezoñ

Rak gwall viskoazh n'on bet mezv, ha birviken na vin  
Peotramant me a sino deoc'h, ho po droed d'am distrujiñ

Me a fell din bevañ mat, pa vez kreñv an arc'hant  
Me a laosko ar vezvent, gant an dud inosant

Met tostaat a ra an noz n'omp ket c'hoazh e-barzh ar gêr  
Kenavo eta Jafi-Loui kaezh, te a vo ma servijer

*Vous êtes une fille bien, je crois Maryvonne  
Je vais vous expliquer, oui ma première raison*

*Car au grand jamais je n'ai été ivre et jamais je ne le serai  
Et si c'était le cas, je vous accorde le droit de me détruire*

*Je veux vivre bien, quand l'argent est abondant  
Et je laisserai l'ivrognerie aux gens insensés.*

*Mais la nuit approche, nous ne sommes pas encore à la maison  
Au revoir donc cher Jean-Louis, tu seras mon chevalier servant*

